

Benjamin Boisson



*Catéchumènes  
et néophytes*

*Appelés à la plénitude*

EdB

# INTRODUCTION

Vous avez été baptisé récemment ou vous êtes catéchumène en chemin vers les sacrements initiaux de la vie chrétienne que sont le baptême, la confirmation et l'Eucharistie ? Ce livre est pour vous ! Mais il est aussi pour ceux qui envisagent de demander le baptême et pour tous ceux qui veulent en savoir plus. Notre titre *Catéchumènes et néophytes, Appelés à la plénitude* manifeste l'initiative de Dieu en toute chose. C'est lui qui vous a appelés petit à petit à demander le baptême ou un autre sacrement. Ce n'est pas un appel au contingent militaire ou l'appel d'un recruteur, c'est un appel de vie. Le mot plénitude, qui signifie aussi abondance et complétude, montre que Dieu ne donne pas chichement mais largement. De plus, ce titre trouve son origine dans un texte de l'Église qui affirme : « Il est donc bien évident pour tous que l'appel à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité s'adresse à tous ceux qui croient au Christ<sup>1</sup>. » Nous tous, et en particulier les catéchumènes ou les néophytes<sup>2</sup>, nous voilà appelés par

---

1. Concile Vatican II, texte sur l'Église, *Lumen Gentium*, n° 40.

2. Ce sont les nouveaux baptisés.

Dieu, nous l'avons compris, bien avant de faire le choix de demander un sacrement. Ces sacrements de l'initiation de la vie chrétienne nous rendent adultes dans la foi et nous outillent de nombreux moyens pour devenir chrétiens. Nous sommes appelés non pas à un minimum vital ou à un juste milieu, mais à une plénitude, à une abondance de vie offerte par Dieu lui-même. Plus de remparts ou de replis en nos cœurs car nous voilà remplis et renforcés.

Être baptisé, confirmé ou recevoir la communion, c'est un appel qui met le feu aux poudres, les éclats divins et les feux d'artifice sont très nombreux. La joie d'appartenir au peuple de Dieu, de devenir enfants bien aimés du Père, choyés, relevés par son amour sans faille, est sans limite. Le fait d'entrer dans la familiarité avec Dieu est notre nouvel horizon, où nous respirons un oxygène nouveau. Plus encore, la grâce divine qui nous envahit devient comme un barrage ouvert à plein régime sur nous qui sommes encaissés dans nos petites vallées<sup>3</sup> ! Tout ceci nous fait donc entrer dans une plénitude joyeuse et festive, celle que le Père a préparée pour les fils prodigues que nous sommes (cf. Lc 15) ! Bien sûr, l'accomplissement du projet de notre vie et de l'appel de Dieu commence dans les sacrements de la nuit pascale. C'est une nuit plus forte que la nuit, la plus belle de toutes, bien plus lumineuse que tous les soleils d'Alexandrie ! Mais

---

3. « Devenez vallées pour recevoir la pluie. Les terrains bas s'en pénètrent, tandis que les hauteurs se dessèchent, et cette pluie est la grâce. Pourquoi s'étonner alors que Dieu résiste aux superbes et donne sa grâce aux humbles (Jc 4, 6) ? », SAINT AUGUSTIN, Sermon 30, 3, Éd. des Mauristes, 5, 1, p. 145.

ce n'est pas la dernière nuit de notre appel. Il risque d'y en avoir beaucoup d'autres.

C'est alors que, jeune ou adulte, nous sommes ensemble pour nous réjouir de la réception des trois sacrements de l'initiation chrétienne. Ils nous font entrer dans un chemin de plénitude qui ouvrira un chemin d'intégration dans les paroisses ! La veillée pascale est peut-être le seul moment où un chrétien reçoit trois sacrements d'un seul coup<sup>4</sup> : le baptême, la confirmation et l'Eucharistie. Il est donc nécessaire de bien s'y préparer et de bien vivre ensuite tout ce triptyque, cette trilogie, cette série de lumières et de vie. Saint Augustin<sup>5</sup> disait aux néophytes de son époque ce qu'ils avaient vécu depuis le début de leur itinéraire :

« Engrangés lors de leur entrée en catéchuménat, imbibés d'eau à la fontaine baptismale pour devenir une pâte, passés à la "cuisson du feu du Saint-Esprit", et ainsi "devenus le pain du Seigneur", ils ont à "devenir ce qu'ils ont reçu : le corps du Christ"<sup>6</sup>. »

Il nous faut voir aussi en quoi ces sacrements de l'initiation chrétienne sont porteurs de plénitude, chacun à leur manière. Si le baptême et la confirmation ne sont reçus qu'une fois, l'Eucharistie peut être reçue plusieurs fois. De plus, le baptême et la confirmation sont différents dans

4. « On célébrera les sacrements de l'initiation des adultes au cours de la veillée pascale », Rituel de l'initiation chrétienne des adultes, n° 58, n° 43, n° 52.

5. Augustin est venu d'Afrique (romaine), a enseigné à Milan, et à Rome, puis est retourné en Afrique où il a vécu les 43 dernières années de sa vie. Il meurt en 430 dans sa ville épiscopale d'Hippone assiégée par les Vandales.

6. SAINT AUGUSTIN, Sermon 272, Pour le jour de la pentecôte, VI, 1 sur l'Eucharistie.

leurs apports pour le catéchumène ou le recommençant. Le jour de notre baptême, nous renaissions à la suite de la Résurrection du Christ pour accéder à une vie nouvelle. Nous devenons alors des enfants de Dieu. La confirmation nous emplit de l'Esprit Saint qui fortifie notre foi et donne sens à notre vie. L'Eucharistie nous transforme spirituellement petit à petit pour devenir un autre Christ<sup>7</sup>. Enfin, nous verrons comment, en tant que néophytes après les sacrements de l'initiation, les jeunes baptisés peuvent s'intégrer, et éviter de se désintégrer, dans l'Église multiforme.

Même initiés aux sacrements, nous sommes petits face à la grandeur de Dieu. Pourtant, le chemin qui nous est réservé est celui de la croissance pour devenir ressemblants à Dieu en devenant saints. Nous n'aurions jamais pu y croire s'il n'avait pas envoyé personnellement un carton d'invitation : « *Viens, et suis-moi !* » (Mc 10, 21). Répondons positivement à cette invitation dont l'intitulé est : *Appelés à la plénitude*, mais dont la date et le lieu sont absents, comme pour nous dire : c'est à chaque instant et à chaque moment de notre vie !

---

7. « *Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi* » (Gal 2, 20).

# I

## **Le catéchuménat, chemin de plénitude**





**Vous serez comblés  
jusqu'à entrer dans  
toute la plénitude  
de Dieu.**

Éphésiens 3, 19

## LE CHEMIN DU CATÉCHUMÉNAT

La foi chrétienne est un chemin personnel. Peu importe qu'il soit un sentier, une route nationale ou une autoroute. La foi est avant tout une rencontre personnelle avec Jésus ; celle-ci peut se produire à tout moment de notre vie. Pour certains, elle est transmise dès l'enfance par la famille. Pour d'autres, elle vient petit à petit, à travers une phrase lue ou entendue, le décès d'un membre de notre famille, le baptême d'un enfant, tel un déclic de Dieu qui éclaire l'âme et illumine comme un coup de foudre. Pour d'autres enfin, la foi devient vivante lors d'une rencontre subite et bouleversante de Dieu. Déclics et des claques nous sont bien profitables pour nous tourner vers Dieu. C'est ce chemin formidable, ce parcours vers Dieu, que le catéchuménat accompagne et soutient. Il nous semble bon ici de préciser le sens du mot « catéchumène ». C'est un mot grec qui signifie « celui qui écoute ». Le catéchumène se met à

l'écoute de la Parole de Dieu et de ceux qui la vivent au sein de l'Église catholique. Il abandonne ses écouteurs et sa musique pour écouter le son du silence et, au fond de son cœur, la voix de Dieu. Le catéchuménat est donc l'état du catéchumène qui se forme afin de recevoir les sacrements qu'il demande. Le catéchuménat est bien plus qu'un programme de machine à laver qui lave des mauvaises habitudes. Il est plutôt un *Air Fryer* qui nous réchauffe en toute simplicité. C'est un véritable chemin d'illumination, un parcours spirituel où l'âme se prépare à recevoir la grâce de Dieu et à en vivre toute sa vie. Ce chemin se révèle à chacun de nous selon notre propre désir, au moment où notre cœur est ouvert. Le catéchuménat repose sur une vérité essentielle : Dieu est toujours en nous, dès le début de notre existence. Il nous appelle à la plénitude, à travers les événements, les rencontres et les prières. Comme le dit le livre de l'Apocalypse : « *Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi* » (Ap 3, 20). Dieu veut demeurer en nous.

Dieu ne force jamais notre cœur, il se tient à la porte, attendant patiemment que nous répondions à son invitation. Le catéchuménat aide à ouvrir cette porte. Il propose un temps de discernement, d'apprentissage, et surtout de redécouverte de cette présence divine qui a toujours été en nous. C'est une démarche personnelle, mais aussi communautaire, car personne ne chemine seul vers Dieu. Le groupe des accompagnateurs au catéchuménat est là pour aider, guider et prier avec ceux qui s'engagent sur ce

chemin. En accompagnant ces futurs baptisés, la paroisse elle-même se renouvelle. Chaque baptême est une fête pour l'Église, un rappel de la force vivifiante de l'Esprit Saint : « *Il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance* » (Lc 15, 7). L'arrivée d'un nouveau catéchumène est un témoignage vivant de l'œuvre de Dieu malgré tout ce qui pourrait nous décourager. Cela montre que la foi n'est pas une vieillerie, qu'elle est en constante expansion, et que chaque croyant, ancien ou nouveau, est appelé à être un témoin du Christ. Avoir la foi c'est être fou, oui mais, fou fort, fou fier, fou fin !

**Chacun porte un appel à la plénitude que seul Dieu peut combler. Le bonheur que nous cherchons dehors est en nous.**

Il n'y a pas d'âge pour rencontrer Jésus. L'histoire de la foi chrétienne est remplie de récits de conversions tardives, comme celle de saint Augustin, qui, après avoir longtemps rejeté Dieu, s'est exclamé à l'âge de 32 ans, dans son livre-témoignage, les *Confessions* : « Tard je t'ai aimée, beauté si ancienne et si nouvelle, tard je t'ai aimée<sup>10</sup>. » Le catéchuménat rappelle que nous pouvons être accompagnés vers le baptême à n'importe quel moment de notre vie. Que nous soyons jeunes ou moins jeunes, la rencontre avec Jésus bouleverse notre existence et nous apporte la paix du cœur.

Chacun de nous porte en soi une soif de Dieu, un appel à la plénitude que seul Dieu peut combler. Le catéchuménat nous aide à comprendre que le bonheur que nous

10. SAINT AUGUSTIN, *Confessions* X, 27.

cherchons en dehors, de manière désordonnée, est en fait ordonné en nous :

« Et voici que tu étais au-dedans, et moi au-dehors, et c'est là que je te cherchais, et sur la grâce de ces choses que tu as faites, pauvre disgracié, je me ruais ! Tu étais avec moi et je n'étais pas avec toi ; elles me retenaient loin de toi, ces choses qui pourtant, si elles n'existaient pas en toi, n'existeraient pas<sup>11</sup> ! »

**Dieu cherche  
en nous la  
perle précieuse  
enfouie : celle de  
son image.**

Le catéchuménat est un cheminement où chaque étape, chaque enseignement, chaque prière nous rapprochent un peu plus de Dieu dans notre intériorité. Et lorsque nous sommes enfin prêts, nous pouvons désirer avec plus d'ardeur le baptême pour recevoir sa plénitude. Pour tous ceux d'entre nous qui hésitent à franchir le pas, pour ceux qui se sentent indignes ou trop éloignés de Dieu, n'hésitons pas, faisons le pas ! Peu importe notre passé, peu importent nos erreurs, Dieu nous attend, les bras ouverts. Comme le dit saint Paul : « *Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles* » (2 Co 5, 17). Le passé est dépassé, commence alors un dépassement de vie par l'accélération du bolide de notre histoire.

Aujourd'hui, un adulte ou un grand jeune, voire un adolescent, après avoir envoyé un mail à sa paroisse la plus proche, peut prétendre à entrer en catéchuménat. Il lui suffit d'une rencontre avec le prêtre pour se préparer à

---

11. *Ibid.*

recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne, c'est-à-dire le baptême, la confirmation, l'Eucharistie. Un jeune en aumônerie étudiante fera la même démarche, mais auprès de son aumônier. En mettant de côté nos bleus à l'âme et nos rires jaunes, le désir doit effacer la peur et accepter le rendez-vous proposé par le prêtre. Après un temps de discernement, appelé le précatéchuménat, le catéchumène pourra alors suivre un itinéraire qui comporte trois étapes :

**1. L'entrée en catéchuménat** : c'est un rite d'entrée dans l'Église. Généralement, au début d'une messe paroissiale du dimanche, le précatéchumène, entouré de ses accompagnateurs, frappe à la porte de l'église et demande officiellement au prêtre, en présence de l'assemblée, son entrée en catéchuménat<sup>12</sup>. Dans les mois qui suivent, le temps de catéchuménat est rythmé de rencontres régulières avec une équipe formée d'autres catéchumènes, d'accompagnateurs et/ou d'un prêtre.

**2. L'appel décisif** : le premier dimanche de carême qui précède la veillée pascale où seront célébrés les sacrements, l'évêque rassemble, lors de la messe, tous les catéchumènes, dans un lieu central du diocèse.

Ensuite, lors des trois derniers dimanches de carême, ont lieu dans la paroisse locale des préparations spirituelles qui sont appelées des scrutins. Dieu vient nous scruter et nous purifier et nous donner, au fond de notre être, la digne

---

12. Un rite, c'est ce qui marque une étape par des prières et des gestes et qui donne la force de continuer.

illumination<sup>13</sup> pour recevoir les sacrements. Dieu n'est pas un agent de surface qui nettoie seulement l'extérieur de notre vie, mais il est plutôt un chercheur de fond qui cherche en nous la perle précieuse enfouie, celle de son image.

**3. Réception des sacrements de l'initiation :** cette dernière étape, très émouvante, a lieu dans la paroisse locale le samedi saint au soir lors de la veillée pascale. Les sacrements du baptême, de la confirmation et de l'Eucharistie constituent la dernière étape de l'initiation chrétienne. Recevant le pardon des péchés, les catéchumènes sont incorporés à l'Église et rentrent dans la plénitude de la vie chrétienne. Ils deviennent Fils de Dieu à part entière et sont introduits par le Saint-Esprit dans la plénitude et les promesses de Dieu. Ils héritent non d'un château en Espagne ou d'une cabane au Canada, mais du Royaume des Cieux. Ils sont, après avoir été appelés à la plénitude, comblés en vérité :

« Tous les fidèles, quels que soient leur état et leur condition, sont appelés à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité, et cette sainteté permet d'atteindre un niveau de vie plus humain même dans la société terrestre<sup>14</sup>. »

L'appel à la plénitude ne s'arrête pas aux sacrements de l'initiation. La plénitude qu'ils nous offrent nous ouvre

---

13. L'illumination a pour but de montrer au catéchumène ce qu'il a de beau, de bien et de saint en lui pour l'affermir par les sacrements. L'illumination suit la purification ; elles font apparaître au cœur de ceux qui sont appelés ce qu'il y a de faible, de malade et de mauvais qui est alors purifié.

14. Concile Vatican II, 1963-1965, texte sur l'Église, *Lumen Gentium*, n° 44.

un nouveau chemin, celui de la sainteté. Ce chemin est infini, car c'est une quête de conversion afin de retrouver la ressemblance de celui qui nous a créés ! Dieu nous a créés à son image et à sa ressemblance : « *Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance* », dit la Bible à la Création du monde (Gn 1, 26). Dieu, au moment de « passer à l'action », pour ainsi dire, se contente de créer l'homme à son image : « *à l'image de Dieu il le créa* » (Gn 1, 27). La ressemblance a disparu ! Et saint Basile de Césarée de commenter : « Il nous a créés, en puissance, capables de ressembler à Dieu, afin que nous revienne la récompense de notre travail, afin que nous ne soyons pas comme ces portraits sortis de la main d'un peintre, des objets inertes<sup>15</sup>. » Nous sommes donc des images de Dieu mais pas encore totalement ressemblantes. Il reste un flou et notre vie est un « défloutage » d'images sans logiciel. Notre quête chrétienne, avant, pendant et après les sacrements, est celle qui consiste sans cesse à retrouver cette ressemblance avec Dieu.

---

15. SAINT BASILE DE CÉSARÉE, *Sur l'origine de l'Homme*, première homélie, I, 20, SC n° 160, 1970.

## Témoignage

« J'avais petit à petit arrêté de chercher Dieu depuis plusieurs années, préférant les explications cartésiennes de notre temps sur le sens de la vie. Pour autant Dieu ne m'avait pas abandonnée car je vivais régulièrement de manière spontanée des petits moments de bonheur, des bouffées d'air. Une après-midi, lors d'un énième épisode de déprime, je me mis, dans un élan désespéré, à genoux pour implorer l'aide de Dieu. Dans la seconde, ma déprime s'envola ! J'avais la preuve que Dieu m'aimait et m'entendait, je promis alors de le suivre pour toujours. C'était il y a un an et demi. Cette rencontre avec lui a été décisive et m'a menée jusqu'à la demande du baptême. Je continuais à vivre des moments de déprime alors que Dieu revenait dans ma vie, j'avais l'impression que Dieu ne changeait pas ma situation. C'est vrai, il changeait autre chose autrement plus important. Il changeait mon cœur. »

Katy, paroisse de Tournefeuille<sup>16</sup>

---

16. Cf. site de la paroisse de Tournefeuille (diocèse de Toulouse), ensemble-paroissial-tournefeuille.fr/leglise-est-ma-famille-leglise-famille-de-dieu-temoignage-de-katy-une-catechumene.

## Prière

Seigneur,  
Merci pour tous tes bienfaits.  
Merci de m'avoir amené sur la voie de Jésus,  
je te supplie de continuer à me guider  
sur ce chemin de sainteté.  
Je t'implore humblement de me venir en aide  
tous les jours  
pour que j'adopte un comportement exemplaire  
et je t'implore de me pardonner mes péchés.  
Je prie pour recevoir le baptême  
et faire partie de cette merveilleuse et grande famille  
qu'est l'Église.  
Je prie pour recevoir la vie éternelle à travers Jésus.  
Je prie pour la Sainte Église catholique  
et tous ses membres,  
pour la gloire de Dieu et le salut éternel.  
Amen.

Paul, catéchumène du diocèse de  
Saint-Denis-en-France



